

## "REGGANE A L'HEURE H"

Dans une salle des Champs-Élysées, M. Pierre GUILLAUMAT, ex-ministre des armées, et ministre à l'énergie atomique, à présenté, vendredi dernier, le film "Reggane à l'heure H" au général LAVAUD, chef d'état-major général des armées, à M. COUTURE, administrateur du Commissariat à l'énergie atomique, et à quelques centaines d'invités.

Ce documentaire en couleurs, réalisé par le Service cinématographique des armées, est tout à l'honneur de cet organisme militaire, tant pour les vues que pour le son. Sujet aride pourtant. Les réalisateurs ont su y souligner le mérite de tous ceux qui ont travaillé à Reggane à la mise au point de notre première bombe A.

Ce film sera bientôt présenté dans les salles publiques.

Reproduit de l'hebdomadaire "la vie militaire"  
paru le vendredi 8 Avril 1960

### LA DEUXIEME BOMBE FRANCAISE

Vents favorables et chaleur pas trop excessive, tels ont été les facteurs déterminants du choix du jour J et de l'heure H pour faire exploser la deuxième bombe atomique française au Sahara, dans un lieu situé plus au sud d'une vingtaine de kilomètres de celui de la première expérience.

Ce n'est que dans quelques jours que pourront en être connus les résultats définitifs. Cependant, dès à présent, quelques considérations s'imposent, et, en particulier, les suivantes:

Tandis que la bombe du 13 Février, bombe lourde et entourée d'un grand luxe d'appareils d'analyse, avait été tirée en haut d'une tour de plus de cent mètres, celle du 1er Avril, "miniaturisation" de la première, et donc de dimension plus réduite et d'amorçage bien moins fort, a explosé au sol, après avoir été transportée par avion du lieu (secret) de sa fabrication en Métropole jusqu'à Reggane, sur un parcours donc supérieur à deux mille cinq cents kilomètres. Ce transport laisse supposer - et les techniciens du Ministère des Forces armées l'ont confirmé - qu'elle aurait pu fort bien, avec de légères modifications, être larguée d'un avion. Au point de vue stratégique, par suite, plus de difficultés! Un pas non moins important paraît également avoir été réalisé vers l'arme tactique utilisable: têtes nucléaires pour les fusées du type "Véronique", obus atomique d'un poids semblable à celui de l'obus américain et d'une puissance égale, têtes de torpilles marines et de grenades sous-marines, bombes de poche... et jusqu'au fusil atomique apte à lancer des grenades...

Si, seules, les circonstances atmosphériques ont déterminé le moment de cette expérience, il n'en reste pas moins que ce moment a coïncidé avec celui du début, à Rambouillet, des entretiens

de M. KHROUCHTCHEV et du Président de la République, qu'il a suivi de près la récente déclaration du Président EISENHOWER sur la place de la France parmi les membres du "club atomique", qu'un accord en puissance à Genève sur la suspension des essais nucléaires tend à fermer à toute autre nation, y compris la Chine, pas plus énumérée par M. "K" que par le Chef d'Etat américain, comme membre actuel ou à venir. Or, la France ne participe pas à la Conférence de Genève; aussi pour que sa signature figure au bas de l'accord éventuel anglo-soviéto-américain, sera-t-il nécessaire qu'elle reçoive, en plus du brevet de puissance atomique déjà décerné mais qui ne constitue encore qu'une simple satisfaction de prestige, communication au plus tôt de tous les secrets nécessaires à l'exploitation civile et militaire de l'énergie atomique, car n'est-ce pas la question sine qua non pour la rendre l'égale de ses partenaires? Et s'il n'en était pas ainsi, seule lui resterait comme solution de poursuivre ses expériences jusqu'à l'acquisition des mêmes connaissances qu'eux. La parole est donc aux quatre Grands et plus particulièrement aux Etats-Unis dont le Congrès s'est toujours opposé à accorder à notre pays le bénéfice des secrets en se retranchant derrière la loi Mac-Manon.

En tous les cas, l'explosion de sa deuxième bombe A peut non pas desservir la France, mais lui être utile. Sans doute a-t-elle déclenché l'ire des pays afro-asiatiques, toujours prêts à saisir tout prétexte pour combattre notre pays et manoeuvrer à l'O.N.U. contre lui; par contre, elle lui donne un poids considérable auprès des trois autres Grands à la veille de cette "Conférence au sommet" qui s'ouvrira dès lors pour lui sous les meilleurs auspices.

Et ceci compensera largement cela